

Les miracles eucharistiques

Par la vertu de la consécration et à l'instant même où le sens des paroles est complet, Jésus est véritablement, réellement et substantiellement dans son sacrement. Y est-il venu par un mouvement qui lui fait quitter le ciel?—Non. Il demeure assis à la droite de son Père, éternel objet de l'admiration des anges et des élus, en même temps qu'il réside dans l'Eucharistie.—Mais, alors, que devient la loi qui assigne à chaque corps sa place dans l'étendue et lui défend d'occuper deux lieux à la fois? La loi! Elle n'a pas changé. Elle continue à emprisonner nos corps terrestres et à maintenir l'ordre dans l'immense espace où se meut la matière; mais le corps du Christ s'en est affranchi.

Et voyez, je vous prie, avec quelle souveraineté. Ce n'est pas à un seul qu'il veut se donner; c'est à tous ceux qui le désirent; à tous ceux qui l'appellent; à cette grande famille dont les enfants sont dispersés sur la surface du globe. Plus agile et plus prompt que la lumière, depuis qu'il s'est échappé des bras de la mort, il pourrait tous les jours parcourir le monde à la ronde et visiter les lieux où il est attendu. Mais quelqu'un de ses fils bien-aimés manquerait peut-être sa rapide visite; il aime mieux les faire jouir tous de sa perpétuelle présence. Il ne se contente donc pas de dévorer l'espace, il brise ses entraves; il est dans le lieu sans en subir les lois. Partout où sont prononcées les paroles de la consécration: devant vous, à droite, à gauche, dans les églises où se célèbrent plusieurs fois et en même temps les saints mystères, dans les vastes et somptueuses basiliques, dans les chapelles de village, dans la hutte où le missionnaire rassemble ses néophytes, dans l'ancien et le nouveau monde, sous toutes les latitudes et sous tous les méridiens, le corps du Christ est présent, à la même heure, au même instant.